

IV

Un jour que j'étais allé, par une belle journée de printemps, me promener sous les tilleuls à Berlin, je vis marcher devant moi deux femmes qui se turent longtemps, jusqu'à ce qu'enfin l'une d'elles dit avec un soupir de langueur : *Oh ! la verdure des arbres !* Sur quoi, l'autre, toute jeune fille, dit avec un étonnement naïf : *Maman, que vous fait donc la verdure des arbres ?*

Je ne pus m'empêcher de remarquer que ces deux personnes n'étaient point vêtues de soie, mais qu'elles n'appartenaient pourtant pas à la populace, d'autant plus qu'il n'y a pas de populace à Berlin, sinon dans les classes les plus élevées. Quant à cette question naïve, elle ne me sort pas de la mémoire. Partout où je prends sur le fait un faux sentiment de la nature, et quelque hypocrisie verdoyante de cette espèce, la question de la Berlinoise me revient à l'esprit avec un rire bouffon. J'entendis en moi ce rire pendant la déclamation du marquis, et lui, devinant l'ironie sur mes lèvres, s'écria avec humeur : Ne me troublez pas... Vous n'avez pas le sentiment de la pure nature... Vous êtes un homme déchiré, une âme déchirée, et pour ainsi dire un Byron.

Cher lecteur, appartiendrais-tu à ces pieux oiseaux qui font chorus en psalmodiant cette litanie du déchirement byronien, qu'on m'a sifflée et gazouillée de toutes les manières aux oreilles depuis plus de dix ans, et qui avait, comme tu viens de le voir, trouvé son écho, même dans la cervelle du marquis? Hélas! cher lecteur! si tu veux déplorer ce déchirement, déplore plutôt que le monde lui-même soit déchiré en deux. Et comme le cœur du poète est le point central du monde, il lui a bien fallu de nos jours se sentir douloureusement déchirer. Celui qui se vante d'avoir conservé un cœur entier et compacte, avoue seulement qu'il a un cœur prosaïque tenu à l'écart dans son coin. Pour le mien, la grande déchirure du monde l'a partagé, et c'est à cela que j'ai reconnu que les grands dieux m'ont favorisé de préférence à beaucoup d'autres, et qu'ils m'ont jugé digne du martyre de poète.

Jadis, le monde fut d'une seule pièce, dans l'antiquité et dans le moyen âge. En dépit des querelles extérieures, il y avait toujours une unité du monde, et il y avait des poètes entiers. Honorons ces poètes et jouissons de leur génie; mais toute imitation de leur unité est un mensonge, un mensonge qui saute aux yeux clairvoyants, et qui n'échappe pas au ridicule. Dernièrement, j'ai pu me procurer avec beaucoup de peine à Berlin les vers d'un de ces poètes entiers qui ont tant déploré mon déchirement byronien; et au milieu des verdures mensongères, des tendres sentiments de la nature, dont parfois

le parfum me montait à la tête comme celui du foin nouveau, mon pauvre cœur, déjà bien déchiré, faillit éclater tout à fait, mais de rire, et je m'écriai involontairement : — Mon cher monsieur le conseiller de l'intendance Wilhelm Naumann, que vous fait donc la verdure des arbres?

— Vous êtes un homme déchiré, pour ainsi dire, un Byron !... répéta le marquis, puis il plongea encore son regard d'élu inspiré dans la vallée, fit claquer plusieurs fois sa langue contre son palais en signe d'admiration pieuse... — Dieu ! Dieu ! tout cela a l'air d'une peinture !

Pauvre Byron ! de si pures jouissances te furent refusées ! Ton cœur était-il donc corrompu à ce point que tu n'as pu que voir la nature et seulement la peindre ? Ou bien Bishy Shelley a-t-il raison quand il dit que tu as surpris la nature dans sa chaste nudité, et que pour ce crime, tu fus, comme Actéon, déchiré par les chiens ?

Assez. Nous arrivons à un sujet plus aimable, à la demeure de signora Letizia et de Francesca, petite villa qui paraît presque encore en robe blanche de négligé. On voit à l'entrée deux grandes fenêtres rondes, devant lesquelles des vignes élevées laissent retomber leurs pampres, de sorte qu'on dirait d'une chevelure verte épandue avec toute la richesse de ses boucles sur les yeux de la maison. Dès le seuil de la porte, nous sommes accueillis par des résonnances de toute espèce, fredons roulants, sons de guitare et rires joyeux.